



informations

COMPTOIR LYON-ALEMAND-LOUYOT

N° 25 - 1975



le poinçon de garantie

POURQUOI FAIRE ?

Avant la Révolution, il existait une pratique dans le domaine de la bijouterie et l'orfèvrerie. Elle consistait en une vérification minutieuse des objets par les fabricants qui les authentifiaient. Puis vint la loi du 19 brumaire AN VI (9-11-1797). Il était prescrit qu'un seul titre pour l'or (800 ‰) et un seul pour l'argent (917 ‰) étaient désormais acceptés. Tous les objets qui ne correspondaient pas à ces titres étaient systématiquement rejetés. Ce contrôle était exercé par les Maîtres Orfèvres élus par la communauté.

De 1260 à la Révolution, diverses ordonnances royales avaient tenté de codifier le poinçon de la Commune et celui de Maître. Le prévôt de Paris, Etienne Boileau, y parvint cependant.

L'idée de confier à un organisme d'Etat le soin de vérifier les titres des objets fabriqués, tant dans le



domaine de la bijouterie que dans celui de l'orfèvrerie, va faire son chemin. C'est ainsi que l'on assiste à la création du poinçon du Comité de Paris, puis à celui du Comité de Province et à celui de Maître de Paris.

En 1543, nouvelle tolérance sur les titres ; en 1672, pour la première fois, on perçoit un droit et l'on crée « le poinçon de la ferme ».

Vingt ans plus tard, le livre de police apparaît. Les bijoutiers et orfèvres doivent consigner toutes leurs fabrications dans un livre. En 1696, l'office des contrôleurs de l'Etat voit le jour. A compter de cette époque, trois poinçons apparaissent sur les objets : celui de Maître de la communauté (qui atteste du titre) et de fermier (décharge attestant paiement). On en verra apparaître un quatrième plus tard (celui de décharge fermier).

A la Révolution, l'abolition de tous les droits directs et de réglementation sera promulguée. Puis c'est l'apparition de la loi du 19 brumaire, une loi très dure qui entre en application. Elle concerne tout ce qui est fabriqué en or ou en argent et elle empêche de répandre dans le commerce des objets en métaux précieux à bas titre. Elle protège enfin et surtout l'acheteur contre des fraudes éventuelles.

Trois poinçons sont apposés sur ces objets : celui de Maître, le poinçon attestant du titre et celui du bureau qui le vérifie.

Jusqu'en 1910, cette réglementation est appliquée pour les objets en or et en argent seulement, avant que le platine ne soit reconnu comme métal précieux. Cependant, seules les fabrications de bijouterie ou orfèvrerie sont poinçonnées, les ouvrages industriels réalisés dans ces métaux n'étant, pour leur part, soumis à aucune réglementation.

CLAL-INFORMATIONS

Bulletin trimestriel gratuit réservé à l'ensemble du personnel du

COMPTOIR LYON-ALEMAND-LOUYOT

SIXIEME ANNEE
N° 25 - 1975

SOMMAIRE

- Le poinçon de garantie pourquoi faire ? 2
- 1975 3
- L'âge d'or 4-5
- Clalscripteur 5
- Noël 6-7
- Cadeaux du jour de l'An... 8
- Mots croisés 9
- Départ en retraite 9
- Le saviez-vous ? 10
- Jeu 11
- Clal familial 12



AUJOURD'HUI
DEUX POINÇONS
POUR VOTRE
GARANTIE

Mais comment s'opère le poinçonnage ? Le bijoutier ou l'orfèvre possède un poinçon qu'il a choisi et qui a été accepté par la garantie. Ainsi on peut facilement identifier l'auteur d'un ouvrage. Tout objet fabriqué en or,

Suite page 8

1975

Pour prédire le pire ou le meilleur, on nous en dit et on nous en écrit...

Tellement que, devant tant d'incertitude, l'année dernière s'est achevée sur un fond d'inquiétude.

Qui croire et que faire ?

Il nous faut, sans aucun doute, continuer — avec confiance en la Maison, donc en nous-mêmes — à tracer ensemble notre petit bout de chemin.

Certes, nous ne détenons pas tous les atouts pouvant à coup sûr garantir notre avenir — personne d'ailleurs ne les possède — ; mais si nous savions déjà pleinement utiliser nos propres ressources nous pourrions certainement être beaucoup plus assurés du lendemain.

Ne nous laissons donc influencer ni par les mauvais ni par les bons prophètes.

En vérité, dans cette Maison, pour nous, l'avenir n'est pas si noir, dès que surtout nous voulons bien unir franchement toutes nos énergies.

Bonne Année à toutes et à tous ;

Bonne Année à nos familles.

D. LEBARD

L'âge d'

R

De tout temps, l'or a été regardé comme le métal le plus parfait et le plus précieux ; il est devenu le signe universel et constant de la valeur de toute autre matière, par un consentement unanime et tacite de tous les peuples ».

Il ne s'agit pas, comme on pourrait le croire, de la récente déclaration d'un spécialiste financier, partisan de la réévaluation de l'or pour résoudre le système monétaire actuel. Bien souvent en péril, mais d'un passage extrait de l'histoire naturelle que Buffon écrivit au milieu du XVIII^e siècle. L'or, en effet, a attiré l'intérêt des hommes depuis les civilisations les plus primitives. La bible nous apprend que l'or servit d'abord à la décoration des temples, à l'ornementation sous forme de plaques, d'anneaux, de figurines, de bijoux. Cette habitude venait d'Egypte où l'on employait des tiges d'or coupées selon les besoins pour les échanges.

En Chaldée, chez les Phéniciens, en Grèce où les adversaires de Périclès accusèrent son ami Phidias d'avoir détourné une partie de l'or qu'il avait reçu, pour faire la statue d'Athéna qui se dressait à l'intérieur du Parthénon ; mais comme les plaques d'or étaient démontables, Phidias put les détacher, les faire peser et apporter la preuve que tout le poids de l'or s'y trouvait.

En Assyrie, on a trouvé des lingots d'or revêtus d'empreintes datant de 2250 à 1200 avant J.-C. et en Chine datant du XI^e siècle, en Inde,

en Chine 25 siècles avant notre ère, l'or sous forme de lingots servait de monnaie.

Depuis la Grèce jusqu'à l'Amérique pré-colombienne, les Aztèques connaissaient le procédé de la fonte à cire perdue. Nous sommes en présence d'un phénomène universel.

A l'aube des premières civilisations, l'or était apparent dans les eaux de nombreuses rivières qui entraînaient des fragments détachés des paillettes ou en pépites, il était facile de les séparer des sables. Selon Jean

Babelon, il faut voir l'origine du mythe de la toison d'or dans le fait que les chercheurs tendaient dans le courant des rivières qui charriaient des pépites, des peaux de bêtes. Les fragments précieux s'agglutinaient aux poils qu'il suffisait de soumettre au feu pour recueillir des lingots. « Jason et les Argonautes auraient été les premiers des Conquistadors ».

Les peuples les plus antiques avaient la notion de l'action du feu sur les métaux, « c'est au feu qu'on éprouve l'or, dans le malheur des grands cœurs », disait Sénèque.



Les premiers Egyptiens purifiaient l'or par coupellation et amalgame, ce dont témoigne une des cent recettes que nous révèle un papyrus trouvé à Thèbes dans une momie :

« Prends de la terre des bords du fleuve d'Egypte qui roule de l'or, pétris-la avec un peu de son. Après avoir fait une pâte, forme de petits grains, fais-les sécher au soleil, mets-les dans une marmite neuve et fais du feu au-dessus ; remue avec un instrument de fer jusqu'à ce que tu vois que tout est cuit et semblable à une cendre noire. Ayant pris une poignée de cette matière, jette-la dans un vase de terre cuite, ajoute du mercure, agite méthodiquement la main, ajoute une mesure d'eau et lave avec précaution jusqu'à ce qu'on soit parvenu au mercure ; mets dans un linge, presse avec soin jusqu'à épuisement, en dépliant le linge, tu trouveras la partie solide, mets-en une boulette sur un plat neuf dans une fossette pratiquée au milieu, recouvre de nouveau la marmite en la faisant adhérer au plat, fais chauffer sur un feu clair avec du bois sec et de la bouse de vache desséchée jusqu'à ce que le fond du plat devienne brûlant. Aie de l'eau auprès de toi pour arroser la préparation avec une éponge en veillant à ce que l'eau ne tombe pas sur le plat. Après la chauffe, retire le plat du feu ; en découvrant, tu trouveras ce que tu cherches, c'est-à-dire : l'or dans le fond. Quant au mercure, il a dû se condenser dans le couvercle refroidi. »

Pour Hérodote, c'est au VIII^e siècle avant notre ère qu'apparurent en Lydie, les premiers lingots d'or semblaient à des miches arrondies ou à des gâteaux de métal sur lesquels on

imposa ensuite une marque qui les rendait propres aux échanges commerciaux. Ce n'était pas du métal pur, mais un alliage naturel tiré par lavage des sables des fleuves lydiens, dans la composition duquel entraient de l'argent.

Les Grecs, à cause de sa teinte blonde, sa couleur ambrée, lui donnèrent le nom d'« Electrum ». Il s'agit non seulement des premiers lingots d'or, mais aussi des premiers documents monétaires que nous avons entre les mains, ce que confirme un passage d'Hérodote : « Les Lydiens furent les premiers à frapper des monnaies d'or et d'argent ». Ce n'est sûrement pas par hasard que le nom du roi lydien Crésus (561-546) est synonyme de richesse.

La mythologie, avec l'histoire de Midas, Roi aux oreilles d'âne que nous raconte Ovide, nous apporte une amusante explication de la richesse de cette contrée. « Bacchus promit à Midas, roi de Phrygie, de lui accorder le moindre de ses désirs. Sans réfléchir un instant aux conséquences inévitables de son vœu, Midas demanda que tout ce qu'il toucherait désormais se transforma en or. Bacchus y consentit bien qu'il prévint bien entendu ce qui se passerait au prochain repas et Midas ne soupçonna rien jusqu'au moment où, portant les aliments à sa bouche, ceux-ci se changèrent en métal. Consterné, affamé, assoiffé, il se vit forcé d'implorer le dieu de lui retirer cette faveur. Bacchus lui ordonna de se tremper dans la source du fleuve Pactole ; ce faisant, il perdit ce don fatal. Midas fit comme il lui était conseillé et ce fut la raison, dit-on, de l'or que l'on trouve depuis dans les sables de ce fleuve. »

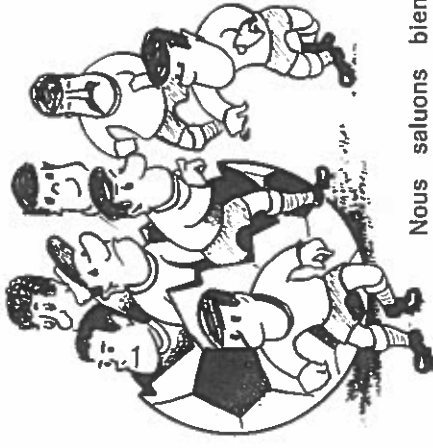
LA REVOLUTION ALPHABETIQUE

PHENICIEN VII ^e S. AV. J.-C.	GRÈC VI ^e S. AV. J.-C.	LATIN
K	Α	A
Χ	Β	B
Ζ	Γ	Γ
Δ	Δ	D
Ε	Ε	E
Υ	Υ	Y
Τ	Τ	T
Θ	Θ	Θ
Ι	Ι	I
Ο	Ο	O
Π	Π	P
Φ	Φ	Φ
Ψ	Σ	S
Ω	Τ	T

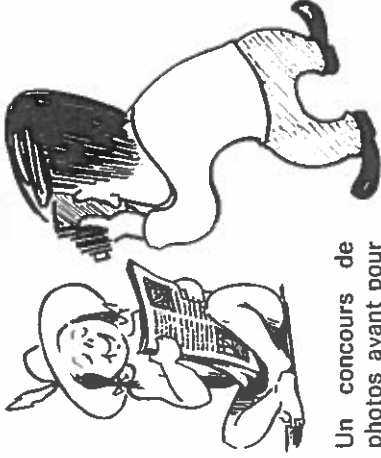
VUE PAR LES ROMAINS ET LES GRECS

C'est aux Phéniciens que l'on doit, voilà quelque 33 siècles, un des événements les plus révolutionnaires de la civilisation : l'invention du véritable alphabet de 22 lettres. Le tableau ci-dessus montre la manière dont quinze de ces signes alphabétiques phéniciens ont évolué au cours des siècles. A la deuxième colonne, les signes alphabétiques puniques (le punique était le dialecte phénicien qu'on parlait à Carthage), qui n'ont subi que de légères modifications. Les changements ultérieurs sont représentés, à la troisième colonne, par la langue grecque, et à la dernière colonne, pour le latin.

CLALSCRIPTEUR



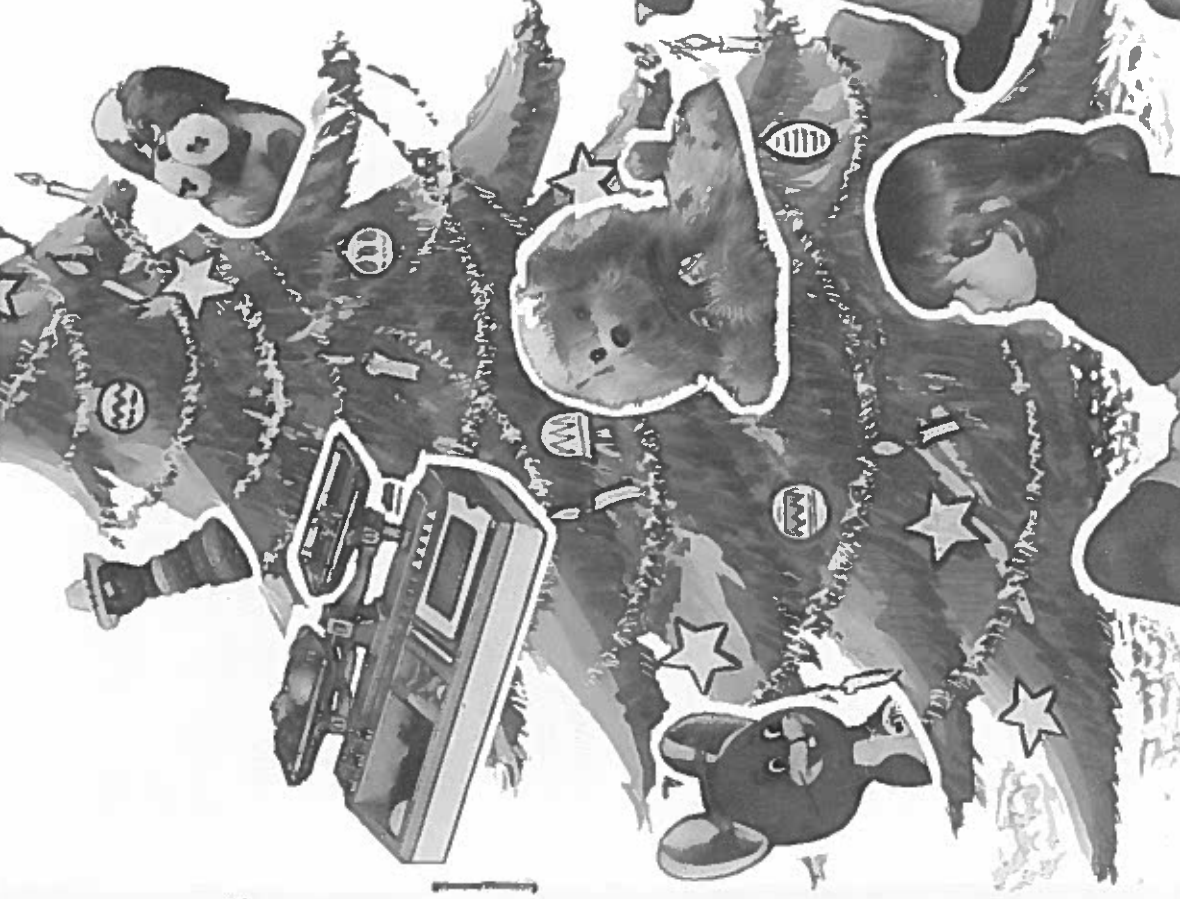
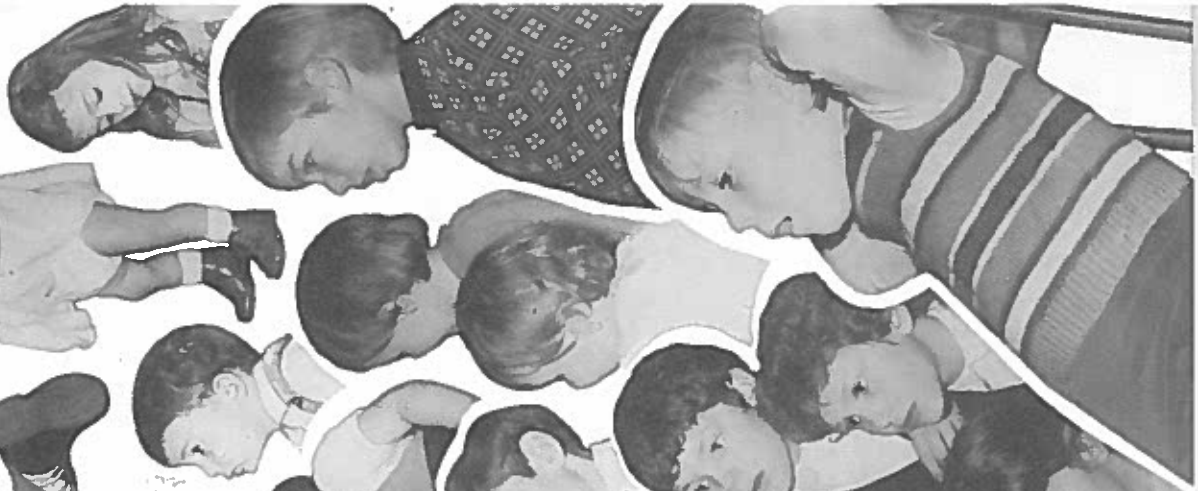
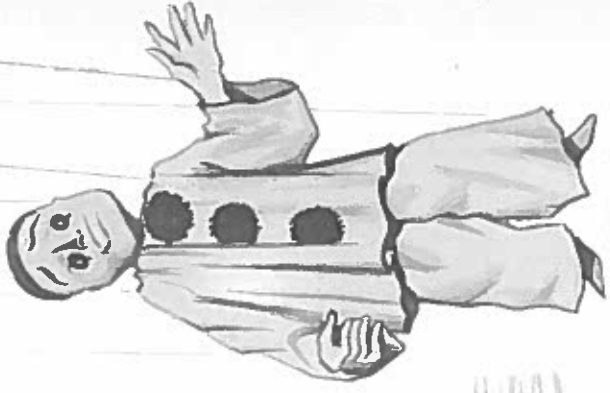
Nous saluons bien volontiers la naissance d'un club de football à l'usine de Fontenay-Trésigny. En 1975, cette équipe participera au tournoi qui réunira les formations des divers établissements de la société.



Un concours de photos ayant pour thème « Expressions d'enfants » sera organisé dans CLAL-Information. A l'occasion des fêtes de fin d'année, les amateurs n'ont pas manqué de saisir, pour la postérité, les plus belles expressions de leurs enfants. Rappelons que des prix récompenseront les meilleures œuvres. Vous pouvez adresser vos épreuves dans un format 13x18 et en noir et blanc à CLAL-Information Paris. Nous recommandons aux participants d'indiquer au dos de leurs photos, les nom, prénom ainsi que l'établissement et le service dans lequel ils travaillent.

NOËL

Au Clai, comme les années passées,
Noël a été dignement fêté par
l'ensemble du personnel de la Société
et les enfants ont été gâtés.





CADEAUX du jour de l'an



JOUR DE VERVEINE

Ce n'est pas d'hier que l'on s'offre des étrennes. Dès l'antiquité, les Romains célébraient la nouvelle année en cueillant des rameaux de verveine (1), dans un bois consacré à la déesse Strena. Ce nom est à l'origine du mot français « étrennes », qui, en italien, se traduit par « strenna ». Les citoyens de Rome allaient ensuite présenter ces feuillages au roi et aux puissants du moment. Mais cette fête n'avait pas lieu à date fixe et il arriva même qu'elle tombât au beau milieu de l'été. En Gaule, les druides coupaient le gui sur les chênes à l'aide d'une faucille d'or ; les jeunes filles à qui il était offert, devaient le conserver tout au long des mois à venir.

Au XVIII^e siècle, la duchesse d'Orléans offrit à la petite infante d'Espagne venue pour épouser Louis XV, une poupée, son trousseau et son mobilier qui, aujourd'hui, coûteraient plus de 60.000 F. Mais Louis XIV enfant n'avait-il pas reçu une armée de soldats d'argent dont le prix serait de 900.000 F ? Mazarin, à la Saint-Sylvestre, invitait les dames de la Cour à une loterie dont tous les billets étaient honorés d'un lot princier. C'est ainsi que Mlle de Montpensier gagna un diamant de 4.000 livres (quinze mille de nos francs si souvent dévalués) et l'on dit que le cardinal n'était pas prodigue de sa fortune. Quant au Cardinal Dubois, ministre sous la Régence, il déclarait à ses gens : « Comme étrennes, je vous donne tout ce que vous m'avez volé dans le courant de l'année ! »

LA LUNE ET LE ROI SOLEIL

Au Moyen-Âge, le jour de l'an était encore assez fantaisiste. On le faisait, soit le 25 décembre à la Noël, soit le 1^{er} mars ou au mois d'avril.

Charles IX dont le règne fut troublé par les guerres de religion, soucieux de régulariser un calendrier livré aux caprices de la lune, lui préféra le soleil et le 1^{er} janvier 1564 devient, une fois pour toutes, et dans tout le royaume, le premier jour de l'année. Au XVIII^e siècle, sous les règnes de Louis XIII et du roi Soleil, les cadeaux de Noël et du Jour de l'An sont somptueux ; personne n'essaie de faire cumuler les cadeaux des deux fêtes. Entendons-nous, il s'agit des présents qu'échangent les grands de ce monde, princesses et ministres, courtisans et dames de la Cour : ils savent recevoir et donner. Avec les robes à paniers des jolies marquises aux cheveux poudrés, ce sont les almanachs qui font leur apparition chaque année au cœur de l'hiver. Ils ont des titres charmants : « Bijou des Dames », « l'Amusement des Coquettes », « l'Ami des Belles » alors qu'à la Révolution, on publiera un almanach plus patriotique, comme celui des « Sans-Culottes ».

GUILLOTINES

ET CHARMES DE L'EXISTENCE

A la même époque où l'exemple des vertus antiques est fort prisé dans la bonne société, les cadeaux du Jour de l'An sont interdits. A peine sont tolérées de minuscules guilottes en guise de pendants d'oreilles, un collier de jais qui dessine un pointillé illusoire sur le cou d'une merveilleuse ou, plus modeste, un éclat de pierres de la Bastille monté en broche : les sentiments révolutionnaires ne manquent pas d'humour noir ! L'Empire, la Restauration, Napoléon III et les Républiques se suivent au XIX^e siècle et la vie économique se transforme de plus en plus rapidement.

A l'avènement des chemins de fer, vers les années 1830, on lance la mode de présents plus gais et plus pratiques mais aussi plus encombrants : une table à thé ornée d'un chemin de fer sur lequel court un petit wagon : celui-ci est destiné au transport des tasses des élégantes. C'est à partir de cette date que les jeunes personnes romantiques favorisent les

confiseurs : pour le jour de l'an, elles échangent mille souhaits et... des sucreries !

Cette rapide rétrospective des étrennes ne nous montre-t-elle pas que savoir offrir et accepter des cadeaux reste sans nul doute l'un des charmes de l'existence ?

(1) « Avoir de la verveine » se disait à l'origine « avoir de la vervaine ».

EPITAPHE

Ci-gît, dessous ce marbre blanc
Le plus avare homme de Rennes.
Et s'il est mort le jour de l'an,
C'est pour ne pas donner
[d'étrennes.

ERRATUM

Dans le dernier Clal-informations, nous avions annoncé le décès de M. MEIJERS, très ancien collaborateur à la filiale hollandaise. Celui-ci était entré à HDZ en 1933 et non en 1907 (date de sa naissance), comme nous l'avons écrit par erreur.

SUISSE (HR)



M^{me} Marguerite SCAREMBERG, entrée le 1^{er} avril 1948 à la filiale suisse Hochreitner & Robert, a été fêtée à la Chaux de Fonds par l'ensemble des membres du personnel pour ses 25 ans d'activité dans cette société. CLAL-Informations est heureux de féliciter à son tour Madame SCAREMBERG.

SOLUTION DES JEUX

1	L	A	B	O	R	A	T	O	I	R	E
2	U	T	I	L	I	T	A	I	R	E	S
3	M	O	T	O	R	E	N	T	S		
4	I	U	L	E	E	E	A	I			
5	E	T	A	N	G	N	A	R	E		
6	R	T	R	A	N	G	E	R	E	N	D
7	E	T	R	A	N	G	E	R	E		
8	S	H	O	R	T	G	I	E	N		
9	I	N	D	I	N	E	O	S	E		
10	I	N	S	U	L	T	E	S	E		

MOT MYSTERE

SOIERIE

LES MOTS CROISES

1	L	A	B	O	R	A	T	O	I	R	E
2	U	T	I	L	I	T	A	I	R	E	S
3	M	O	T	O	R	E	N	T	S		
4	I	U	L	E	E	E	A	I			
5	E	T	A	N	G	N	A	R	E		
6	R	T	R	A	N	G	E	R	E	N	D
7	E	T	R	A	N	G	E	R	E		
8	S	H	O	R	T	G	I	E	N		
9	I	N	D	I	N	E	O	S	E		
10	I	N	S	U	L	T	E	S	E		

HORIZONTALLEMENT

1. Au service de la recherche et du CLAL ; 2. Rendent donc, service ; 3. En moins - L'orage leur donne une certaine importance ; 4. Myriapode qui rend bien service aux cruciverbistes - Fin de matinée - Paresseux ; 5. Rend service aux pêcheurs... du CLAL entre autres - Rend service... dans une certaine mesure ; 6. Il manque... bien à cet accord parfait ; 7. Au service, aussi, du CLAL ; 8. Rend service sur un court - On peut avoir recours à ses services ; 9. A dû savoir nager - Tente ; 10. Outragées.

VERTICALEMENT

1. Paradoxalement, vous rendront, ici, plus de services dans les blanches que... dans le noir ; 2. Sert aussi, à couper - Poisson ; 3. Préfixe - Se sert à la dérobee ; 4. Nœud suisse - Difficile ; 5. Dans une capitale - Rendait service à l'homme pour être noble ; 6. Par temps bien froid nous rend service s'il est bien chaud - Dans la neige - Dans la nuit ; 7. La danse a mis en valeur cette italienne - Fin de journée ; 8. A son jeu... le neuf vous rend service - Tout petit travail ; 9. Dans le rein - Durée - Une des Cyclades ; 10. Une bonne poussée leur rendrait service ; 11. Sert de support - Pour finir, ne lui demandons pas trop de services à elle... qui débute.

(Solution page 8)

Plusieurs départs en retraite ont été fêtés ces derniers mois à Paris. Ce fut tout d'abord celui de MM. HAMELET (Sce LE) et CAUCHARD (Sce S), de Mme DUSO (Sce LX), M. MICHEAU (Sce RM) et enfin MM. ROUSSEL et JONDOT (Sce D). Le départ de tous ces très anciens membres du personnel du CLAL a donné lieu à un sympathique vin d'honneur qui s'est déroulé en présence des collègues et amis de nos retraités, et un présent leur a été offert.

« CLAL-Informations » présente ses meilleurs vœux de bonne et agréable retraite à tous.

départs à la retraite

(A PARIS)



NOMS	PRENOMS	Date entrée	Date sortie	Service
HAMELET	Pierre	10-10-1924	26- 6-1974	LE
DUSO	Simone	20- 8-1924	30- 9-1974	LX
MICHEAU	Maurice	25- 5-1925	30- 9-1974	RM
ROUSSEL	Jean	15- 9-1938	31-10-1974	D
CAUCHARD	René	20- 9-1926	29- 6-1974	S
JONDOT	Albert	18- 1-1954	31-12-1974	D

Le saviez-vous?

Une regrettable erreur.

« Allez, hop!
on se tire »...



... lança le gangster Bruce Gialetti, au moment où il plongeait dans la voiture de son complice, vingt secondes après avoir attaqué une banque de Miami avec succès. « D'accord », répondit l'autre. Et le gangster se retrouva au violon. Il s'était trompé de voiture et avait pris place dans une voiture de police garée derrière !

EN RANG D'OIGNONS



Un jour ou l'autre, il nous est tous arrivé, à l'école, à l'armée ou ailleurs, d'être sommés de se tenir en rang d'oignons. Peut-être, à ce moment-là, vous êtes-vous dit « pourquoi en rang d'oignons plutôt que d'échalotes ou de poireaux ? C'est idiot ». Cela ne l'était pas tant que vous le pensiez, car au XVI^e siècle, vivait un certain baron d'Oignon. Le roi Henri II l'avait nommé grand maître des cérémonies. Le soin qu'il apportait à la composition de ses défilés avait donné naissance à l'expression « se tenir en rang d'Oignon », mais la majuscule a rapidement disparu !

Ah! la barbe



Coiffeur à Albany (Wisconsin) depuis soixante-dix-neuf ans, M. Roy Bowman est fier d'affirmer qu'il est le champion des raseurs ! En effet, au cours de sa longue carrière de raseur, il a rasé suffisamment de barbues pour obtenir un hectare et demi de barbe... c'est pourquoi... non, je vous ferai grâce de la suite de cette histoire barbante !

SECOURISME



Les nouveaux secouristes ont reçu leurs récompenses au cours d'un vin organisé en leur honneur.

Tous et toutes ont satisfait aux diverses épreuves de l'examen qui clôturait plusieurs mois de cours et comportait des notions de sauvetage : en cas d'électrocution, d'éboulement, d'incendie. Des notions de secourisme : respiration artificielle, arrêt des hémorragies et des notions d'évacuation et de transport de blessés.

M. d'Avigneau remerciait les instructeurs chargés de ces cours et toutes les personnes qui ont bien voulu se consacrer aux secouristes ; celles-ci ont reçu un diplôme et une trousse de premiers soins.

Suite de la page 2



argent ou platine, reçoit le poinçon de Maître avant d'être présenté au bureau de la garantie à Paris ou en Province. Ces objets sont inscrits dans le détail sur un bulletin (quantité d'objets, poids du métal, titre, et s'ils proviennent d'une même fonte). Par des procédés divers, (coupellation, voie humide, pierre de touche), la garantie s'assure de l'exactitude du titre annoncé. Elle apposera alors son

poinçon qui garantira le titre de l'objet. Pour l'or, le poinçon de garantie est une tête d'aigle avec un chiffre placé à droite, à gauche ou au-dessous de la tête (selon le titre) ; pour l'argent, la « Tête de Minerve » avec également un chiffre pour le titre. Pour Paris et la Province, ces mêmes symboles sont apposés sur tous les objets mais, selon les bureaux, un petit détail vient s'ajouter. Il s'agit d'une lettre qui trouve sa place dans la « Tête d'Aigle » ou celle de « Minerve » et qui est du grec ancien, phénicien, arabe, dialecte attique, etc.

D'autres poinçons sont également utilisés : une tête de chien pour le platine, un autre pour les objets destinés à l'exportation et un troisième pour ceux destinés à l'importation.

Tout ce qui est fabriqué doit correspondre aux titres qui ont cours en France. De même tout ce qui est importé ne peut l'être qu'à la condition de répondre aux normes exigées.

C'est là une « garantie » absolue à laquelle les acheteurs peuvent faire entière confiance.

Une étoffe (un mot de 7 lettres)

Eliminez un à un les mots de la liste ci-dessus. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut, de haut en bas. Les lettres qui n'auront pas servi composeront le mot mystère.



- FINETTE
- FLANELLE
- GALON
- JABOT
- JERSEY
- LAMÉ
- LIN
- LINON
- LISERÉ
- NATTE
- NYLON
- ORGANDI
- OXFORD
- PATTE
- PERCALE
- PEPELINE
- RAYONNE
- REPS
- TOILE
- TRIPLURE
- TWEED
- VELOURS
- VISCOSE
- VOILAGE
- ZEPHYR
- ALBENE
- BIAIS
- BOUGRAN
- BRODERIE
- BURAT
- CACHEMIRE
- CELLULAR
- CROCHET
- DACRON
- DAMASSÉ
- DENTELLE
- DRAP
- DROGUET
- DUVET
- EDREDON
- EFFILÉ
- ETTOFFE
- FEUTRE
- FICHU

S	E	L	I	F	F	E	N	I	L	E	P	O	P	B
P	R	T	A	T	E	H	C	O	R	C	D	A	E	R
S	A	U	O	M	E	L	A	C	R	E	P	N	R	O
N	P	T	O	F	E	U	T	R	E	C	E	D	U	D
N	O	E	T	L	F	T	S	W	F	B	A	E	L	E
E	O	L	R	E	E	E	T	I	L	M	P	D	P	R
L	L	L	A	A	R	V	N	A	A	O	S	R	I	I
I	I	L	Y	G	Y	E	O	S	N	I	J	E	R	E
O	I	N	E	N	T	O	S	I	E	D	A	D	T	S
T	E	N	O	T	U	E	N	I	L	N	B	O	J	O
A	R	I	E	N	N	H	V	N	L	A	O	N	E	C
R	A	L	U	L	L	E	C	U	E	G	R	I	R	S
U	T	E	U	G	O	R	D	I	D	G	T	E	S	I
B	O	U	G	R	A	N	O	X	F	O	R	D	E	V
C	A	C	H	E	M	I	R	E	Z	E	E	H	Y	R

BORNEL

NAISSANCES

- Sandrine, fille de M. DETURMENYES Robert (Fonderie), née le 26-05-74.
- Virginie, fille de M. DUPRE André (Laminage), née le 11-5-74.
- Déborah, fille de M. MAURY Yves (Laminage), née le 30-6-74.
- Sylvain, fils de M. DEHEE Gérard (Laminage), né le 6-7-74.
- Patrice, fils de M. TIRON Patrick (Mécanique), né le 10-7-74.
- Larbi, fils de M. HADJ DOULA Abdelkader (fonderie), né le 16-7-74.
- Olivier, fils de M. GENESTE Lucien (Fonderie), né le 18-7-74.
- Maghnia, fille de M. AIDA Mohamed (Laminage), née le 27-8-74.
- Thomas, fils de M. DOBSON Paul (Laboratoire), né le 9-9-74.
- Stéphanie, fille de M^{me} WIEDELMANN Sylvaine (Laboratoire), née le 14-9-74.
- David, fils de M. BLUKACZ Edmond (Cour), né le 24-9-74.
- Sébastien, fils de M. ARNOULD Pierre (Laminage), né le 27-9-74.
- Sylvain, fils de M. MAY Guy (Laminage) né le 4-10-74.
- Ludovic, fils de M. BELBOUCH J.-Claude (Laminage), né le 21-10-74.
- Virginie, fille de M^{me} GAUTHIER Michèle (Scs Achats), née le 22-10-74.
- Cyrill, fils de M. FOUQUET Henri (Fonderie), né le 29-10-74.
- Akim, fils de M. HEDJERASSI Mohamed (Fonderie), né le 2-11-74.

DECES

- CARNET Fernand (Fonderie), entré le 23-3-1964, décédé le 16-8-74.
- CLERET Maurice (Cour), entré le 9-3-37 décédé le 28-9-74.
- LAURENT Jacques (Fonderie), entré le 6-3-1962, décédé le 28-7-74.
- RAYER Louis (Mécanique), entré le 2-1-1973, décédé le 21-10-74.

MARIAGES

- M. LEVASSEUR Yann (Scs Electrique), avec M^{me} GODARD Annick, le 6-9-74.
- M. VIGNOT Alain (Fonderie), avec M^{me} ROGER Monique, le 10-8-74.
- M. LEMORVAN Pierre (Fonderie), avec M^{me} GINELLI Odile, le 10-8-74.
- M. GRAJECK Jean-Pierre (Mécanique), avec M^{me} DUMESNIL Nelly, le 7-9-74.
- M. COMPERE Yvon (Tréfilerie), avec M^{me} COCU Chantal, le 7-9-74.

FONTENAY-TRESIGNY

MARIAGES

- M^{me} COLLIN Claudine (Scs Thermosondes) avec M. HILAIRE Lionel, le 3-8-74.
- M^{me} GOUJAT Sylvie (Scs Contacts Montés), avec M. FALFERI Jean-Pierre, le 9-11-74.
- M^{me} WERMUTH Yvonne (Scs Thermosondes) avec M. GAVELLE Gérard (Scs Anneaux), le 3-8-74.
- M^{me} RICOU Josiane (Contacts Montés), avec M. POLESE Jean-Luc, le 29-6-74.
- M^{me} ERNEST Joëlle (Contacts Montés), avec M. BARTHAIRE Christian, juillet 1974.
- M. PATOUT Bernard (Généralux magasin) avec M^{me} GASOL Claudine, le 20-7-74.

DECES

- M^{me} DE BUYST Gnette, mère de M^{me} CHEVRY Annick (Scs Contacts Montés), le 19-9-74.

NAISSANCES

- Sandrine, fille de M^{me} PIZZOCOLO Elisabeth (Scs Thermosondes), née le 28-8-74.
- Laure, fille de M^{me} AMENGUAL Michelle (Scs Thermosondes), née le 13-9-74.
- Céline, fille de M^{me} LESAGE Monique (Scs Contacts Montés), née le 27-9-74.
- Ludvine, fille de M^{me} PHILIPPE Evelyne (Scs Contacts Montés), née le 24-10-74.
- Fabien, fils de M^{me} REMY Jocelyne (Thermosondes), le 2-5-74.
- Peggy, fils de M. BOUCHERY Franck (Contacts Martelés), le 11-7-74.

- Cédric, fille de M^{me} DAVENNE Francine (Thermosondes), le 7-7-74.

RETRAITE

- M. RACINET Paul, le 31-7-74, entré le 29-9-74.

DEPART SERVICE MILITAIRE

- LALLEMAND Denis
- GAILLARD Alain
- ZIAT Mokrane
- PEREZ François

NOISY-AFFINAGE

NAISSANCES

- Nathalie, fille de M. MOLES (Scs Contrôle), le 21-4-74.
- Naget fille de M. ALAYA (Scs Electro Agt), le 23-6-74.
- Abdelkader fils de M. BELLACHEM (Scs Salle des Matières), le 28-6-74.
- Aïssatou fille de M. GASSAMA (Scs Fonderie), le 23-7-74.
- Lionel fils de M^{me} CIBOT (Secrétariat) et de M. CIBOT (Scs Entretien), le 25-7-74.
- Farida fille de M. Amaouche (Scs Electro Agt), le 9-8-74.
- Faouzi fils de M. FERDI (Scs Entretien), le 22-8-74.
- Valérie fille de M. DENIAU (Scs Entretien), le 7-10-74.

MARIAGES

- M. POIDEVIN Yves (Scs Comptabilité), avec M^{me} MIANNAY Catherine, le 15 juin 1974.
- M. BARROSO François (Scs Platine), avec M^{me} DURAND Evelyne le 22-6-74.

RETRAITES

- M^{me} AUFRERE (Scs Cantine), entrée le 17-6-63, départ le 1-9-74.
- M. EVROT (Scs Entretien), entré le 3-2-1964, départ le 1-9-74.

DECES

- M^{me} COLLIN Fernande, mère de M. COLLIN Jean-Marie (Scs Nitrate), le 9 juillet 1974.

NOISY-METALLURGIE

NAISSANCES

- Karine fille de M^{me} CHEVALME (Scs Direction), née le 25-5-74.
- Stéphane fils de M. BRASSEUR (Scs Contacts), né le 16-6-74.
- Naouelle fille de M. AMRI (Scs Laminage), née le 19-6-74.
- Rémy fils de M. HOICHE (Scs Entretien) né le 21-6-74.
- Olpha fille de M. ZAATRA (Scs Or), née le 23-6-74.
- Thierry fils de M. INGLIZIAN (Scs Or), né le 10-8-74.
- Arnaud fils de M. MEIGNEN (Scs Contacts), né le 16-8-74.
- Franck fils de M. LECLERC J. (Scs Filières), né le 26-7-74.
- Nathalie fille de M. GOT (Scs MAP), née le 4-9-74.
- Sanaa fille de M. BOUKTITA (Scs Or), née le 7-9-74.
- Toly fille de M. THIAM A. (Scs Or), née le 10-9-74.
- Karima fille de M. MOTRANI (Scs Laminage), née le 3-10-74.
- Nabil fils de M. KAROUI (Scs Or), né le 9-11-74.
- Sabah fille de M. SALHI M. (Scs Laminage), née le 4-10-74.
- Stéphanie fille de M. FREMONT (Scs Filières), née le 15-10-74.

MARIAGES

- M. FAVRE Daniel (Scs Outillage) avec M^{me} ODILE Micheline, le 18-5-74.
- M. BONNEAU Maxime (Scs BN), avec M^{me} DELATOUR M.-Odile, le 18-5-74.
- M. ROUSSEAU Daniel (Scs BN) avec M^{me} NOYEN Danielle, le 25-5-74.
- M. BOITELLE Claude (Scs MAP), avec M^{me} SASTRE Elisabeth, le 21-6-74.
- M. FOUASNON Serge (Scs MAP), avec M^{me} JOURDAIN Jeannine, le 7-9-74.

- M. LUCOT Bernard (Scs BN), avec M^{me} DERUSSY Françoise, le 26-10-74.
- M. MIGNOT Patrick (Scs Or), avec M^{me} RIOU Christine, le 29-6-74.

RETRAITES

- M. LOONIS André (Scs Or), entré le 2-10-1924, départ le 30-6-1974.
- M. MOQUOT René (Scs Tréfilerie), entré le 10-2-1937, départ le 31-5-1974.
- M. MOESCH Georges (Scs Entretien), entré le 28-5-1956, départ le 30-9-1974.
- M^{me} LANTZ Marie (Scs Or), entrée le 10-2-1947, départ le 13-3-1974.
- M^{me} ROSENFELD Séverine (Scs Or), entrée le 19-1-1955, départ le 30-6-1974.

DECES

- M. PICHON Maurice, beau-père de M. MATHIEU A. (Scs Fonderie), le 22-7-1974.
- M^{me} DECELLE Marcelle, belle-mère de M. SANTAMARIA (Scs MAP), le 26-9-1974.
- M. DELIZE Adolphe, beau-père de M. PIERRE (Scs Tréfilerie), le 18-10-1974.
- M^{me} CULTRU Abel, mère de M. CULTRU J. (Scs Contacts) et belle-mère de M. REYNAUD (Scs Comptabilité), le 22-10-1974.
- M. HOUDOT Marcel, père de M. HOUDOT (Scs Entretien), le 11-10-1974.
- M. LECOUSTEY René, mari de M^{me} LECOUSTEY (Scs Laboratoire), le 21-10-1974.
- M. MANENTE Pietro, père de M. MANENTE A. (Scs Platine), le 4-11-1974.
- M^{me} MANENTE Angela, mère de M. MANENTE A. (Scs Platine), le 22-10-1974.

PARIS

NAISSANCES

- Sylvain, fille de M^{me} BAZILLAC Mireille (Scs S), le 15-8-74.
- Cédric, fils de M^{me} DELAUNAY Véronique (Scs S), le 7-9-74.
- Benoist, fils de M. JACQUESSON Guy (Scs LX), le 20-9-74.
- Sébastien, fils de M. BEZOTTE Gilles (Scs G), le 9-7-74.
- Laurent, fils de M. TOUBOUL J.-Paul (Scs D), le 12-8-74.
- Fabrice, fille de M. LAMBERT Claude (Scs D), le 3-8-74.
- Alexandra, fille de M^{me} CACHEUX (Scs LAX), le 8-3-74.

MARIAGES

- M^{me} GALOPPIN Elisabeth (Scs S), avec M. PAULUZZI Guy (Scs S), le 27-7-74.
- M. BRADDOCK Michaël (Scs LE), avec M^{me} DEVANZ Danièle (Scs LE), le 2-8-74.
- M. DUPRE Gérard (Scs LI), avec M^{me} VASSEUR Françoise (Scs LI), le 21-9-74.
- M. LE SAUX Alain (Scs LU), avec M^{me} LAGARDE M.-Jeanne, le 10-8-74.
- M^{me} NOWAK Jacqueline (Scs SP/BD) avec M. LEHOULLIER Gilles, le 27-7-74.
- M^{me} ROSADONI Donimique (Scs SP/BD) avec M. REGNIER J.-Marc, le 7-9-74.
- M^{me} PELLETIER Micheline (Scs SP/BD) avec M. MANDAGOT Michel, le 7-9-74.
- M^{me} PERRONNY Jocelyne (Scs K), avec M. HIRIGOYEN Philippe, le 28-9-74.
- M^{me} BENOUAICH Madeleine (Scs F) avec M. BONNAIRE Bruno, le 2-7-74.
- M. THEBAULT Philippe (Scs S) avec M^{me} BORIES Suzanne, le 3-8-74.
- M^{me} MARTI Martine (Scs SP) avec M. HIROC-LUCAS J.-Pierre, le 12-10-74.
- M^{me} MOREAUX Chantal (Scs SP) avec M. JASKOWIEC J.-Claude, le 24-8-74.

VIENNE

NAISSANCES

- Nora fille de M. BELLABIOD Akil (Scs Cendres), le 14-6-74.

RETRAITE

- M. SOUCHE Jean (Scs KP), entré au CLAL le 10-4-61, parti le 31-7-74.

DECES

- M. BOUVIER Joseph (Scs KP) entré au CLAL le 8-3-65, décédé le 29-9-74, à l'âge de 53 ans.